

Les Antinucléaire dénoncent un débat pipeau

L'association "Sortir du Nucléaire 27" ne participera pas aux deux débats qui auront lieu dans l'Eure.

Jusqu'à la fin du mois de mai, un grand débat national sur la transition énergétique est mené avec la tenue de séminaires, de débats et d'auditions publics aux niveaux national et régional ainsi que des forums citoyens. Ce grand débat doit, selon le gouvernement, « faire émerger un projet de société autour de nouveaux modes de vie sobres et efficaces en énergie ».

En Haute-Normandie, quatre débats sont organisés mais l'association "Sortir du nucléaire 27" n'y participera pas alors que la question énergétique est l'essence même de leur combat. Un refus qui, à la réflexion, n'a rien de surprenant puisque selon eux les questions liées au nucléaire sont exclues du débat alors qu'elles devraient en être au cœur. Pour les Antinucléaire, il s'agit donc d'un débat de dupes : « On ira sans doute y



Pour SDN27, pas question de participer à un débat initié par un « gouvernement qui ne tient pas ses promesses comme la fermeture de Fessenheim et la réduction de 75 à 50 % du nucléaire dans la production d'électricité en 2025 ».

assister à titre personnel mais pas en tant qu'association car les dés sont pipés » estime le président de SDN27, Jean-Claude Mary. Pour lui, le problème de la transition énergétique se pose en des termes assez simples : « Le nucléaire nous a habitués à avoir une abon-

dance d'énergie alors qu'il faut s'orienter vers une multiplication des moyens de production. Il faut fabriquer de l'énergie autrement mais surtout modifier nos comportements pour diminuer la consommation ». Selon ces militants, le nucléaire s'avère être aussi une

impasse économique contrairement à ce qu'il est couramment admis. Le coût

de démantèlement des centrales nucléaires et la gestion des combustibles usés et des déchets radioactifs vont, selon eux, faire grimper en flèche le coût de l'électricité alors que, dans le même temps, le coût de l'électricité renouvelable va diminuer considérablement : « Au début 2011, un module photovoltaïque coûtait en moyenne 1,20 euro le watt en Europe contre 4,20 dix ans plus tôt et les professionnels envisagent une baisse de 35 à 50 % d'ici

2020 » indique Jean-Claude Mary qui estime aussi que « le vieillissement des centrales (sur les 58 réacteurs, 22 atteindront les 40 ans d'ici 2022) et les perspectives de prolongation de leur durée de vie jusqu'à 40 et même 50 ou 60 ans accroissent bien sûr les risques d'un accident grave. » Autant d'éléments dont ce grand débat national peut difficilement s'exonérer et pourtant...

B. Simon

Deux débats prévus dans l'Eure

■ Comment aller vers l'efficacité et la sobriété énergétiques ? Le 4 avril à 17 heures à Val-de-Reuil, stade couvert Jesse-Owens.

■ Quels coûts, quels bénéfices et quels financements de la transition énergétique ? Le 15 avril à 17 heures à Évreux, Le Cadran, Boulevard de Normandie.